



Sommet géopolitique au Kremlin entre Poutine et Xi, modifiant les règles du jeu

À Moscou, on ne ressent aucune crise. Pas d'effets des sanctions. Pas de chômage. Pas de sans-abri dans les rues. Une inflation minimale.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 11 avril 2023

Région : [Asie](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Le bon vieux Lénine, grand moderniste, avait raison de dire qu'il y a des décennies où il ne se passe rien et des semaines où il se passe des décennies. Le nomade mondial qui s'adresse à vous a eu le privilège de passer quatre semaines étonnantes à Moscou, au cœur d'un carrefour historique, dont le point culminant a été le sommet géopolitique Poutine-Xi crucial au Kremlin.

Pour citer Xi, « *des changements que l'on n'a pas vus depuis 100 ans* » sont susceptibles de nous affecter tous, à plus d'un titre.

James Joyce, autre icône de la modernité, a écrit que nous passons notre vie à rencontrer des gens moyens ou extraordinaires, encore et encore, mais qu'en fin de compte, c'est toujours nous-mêmes que nous rencontrons. J'ai eu le privilège de rencontrer un grand nombre de personnes extraordinaires à Moscou, guidées par des amis de confiance ou par des coïncidences propices : en fin de compte, votre âme vous dit qu'elles vous enrichissent, vous et le moment historique global, d'une manière que vous ne pouvez même pas imaginer.

En voici quelques-unes. Le petit-fils de Boris Pasternak, un jeune homme doué qui enseigne le grec ancien à l'université d'État de Moscou. Un historien qui possède une connaissance inégalée de l'histoire et de la culture russes. La classe ouvrière tadjike se serrant les uns contre les autres dans une chaikhana avec une ambiance propre à Douchanbé.

Des Tchétchènes et des Tuvans émerveillés faisant la boucle dans la grande ligne centrale. Un charmant messenger envoyé par des amis extrêmement prudents en matière de sécurité pour discuter de questions d'intérêt commun. Des musiciens exceptionnellement accomplis se produisant sous terre à Mayakovskaya. Une étonnante princesse sibérienne vibrant d'une énergie sans limite, portant la devise précédemment appliquée à l'industrie de l'énergie - Force de Sibérie - à un tout autre niveau.

Un ami très cher m'a emmené à l'office du dimanche à l'église Devyati Muchenikov Kizicheskikh, l'église préférée de Pierre le Grand : la quintessence de la pureté de l'orthodoxie orientale. Ensuite, les prêtres nous ont invités à déjeuner à leur table commune, faisant preuve non seulement de leur sagesse naturelle, mais aussi d'un sens de l'humour désopilant.

Dans un appartement russe classique, rempli de 10 000 livres et avec vue sur le ministère de la Défense, le père Michael, chargé des relations entre le Christianisme orthodoxe et le

Kremlin, a chanté l'hymne impérial russe après une nuit de discussions religieuses et culturelles indélébiles.

J'ai eu l'honneur de rencontrer certains de ceux qui ont été particulièrement visés par la machine impériale à mensonges. Maria Butina - vilipendée par le proverbial « espionne venue du froid » - aujourd'hui députée à la Douma. Viktor Bout - que la culture pop a métastasé en « Seigneur de la guerre », avec un film de Nic Cage : Je suis resté sans voix lorsqu'il m'a dit qu'il me lisait dans une prison de haute sécurité aux États-Unis, via des clés USB envoyées par ses amis (il n'avait pas accès à l'internet). L'infatigable Mira Terada - torturée dans une prison américaine, elle est aujourd'hui à la tête d'une fondation qui protège les enfants en difficulté.

J'ai passé des moments précieux et participé à des discussions inestimables avec Alexandre Douguine, le Russe le plus important de cette époque post-tout, un homme d'une pure beauté intérieure, exposé à des souffrances inimaginables après l'assassinat terroriste de Darya Douguina, et toujours capable d'une profondeur et d'une portée pratiquement inégalées en Occident lorsqu'il s'agit d'établir des liens entre la philosophie, l'histoire et l'histoire des civilisations.

À l'offensive contre la russophobie

Et puis il y a eu les rencontres diplomatiques, universitaires et commerciales. Du responsable des relations avec les investisseurs internationaux de Norilsk Nickel aux dirigeants de Rosneft, en passant par Sergey Glazyev de l'UEE lui-même, aux côtés de son principal conseiller économique Dmitry Mityaev, j'ai reçu un cours accéléré sur l'état actuel de l'économie russe, de A à Z, et sur les graves problèmes à résoudre.

Au club Valdai, ce qui comptait vraiment, c'était les réunions en marge, bien plus que les panels proprement dits : c'est là que les Iraniens, les Pakistanais, les Turcs, les Syriens, les Kurdes, les Palestiniens et les Chinois vous disent ce qu'ils ont sur le cœur et dans l'esprit.

Le lancement officiel du Mouvement international des russophiles a été un moment fort de ces quatre semaines. Un message spécial rédigé par le président Poutine a été lu par le ministre des Affaires étrangères Lavrov, qui a ensuite prononcé son propre discours. Plus tard, à la Maison des réceptions du ministère des Affaires étrangères, quatre d'entre nous ont été reçus par Lavrov lors d'une audience privée. Les futurs projets culturels ont été discutés. Lavrov était extrêmement détendu et a fait preuve d'un sens de l'humour incomparable.

Il s'agit d'un mouvement culturel autant que politique, destiné à lutter contre la russophobie et à raconter l'histoire de la Russie, sous tous ses aspects immensément riches, en particulier au Sud mondial.

Je suis un membre fondateur et mon nom figure sur la charte. Au cours de mes presque quarante années de correspondance à l'étranger, je n'ai jamais fait partie d'un mouvement politique ou culturel, où que ce soit dans le monde ; les nomades indépendants sont une race féroce. Mais c'est extrêmement sérieux : les « élites » actuelles, irrémédiablement médiocres, qui se décrivent comme telles, de l'Occident collectif ne veulent rien de moins que l'annulation de la Russie dans tous les domaines. No pasarán.

Spiritualité, compassion, miséricorde

Des décennies se sont écoulées en seulement quatre semaines, ce qui implique un temps précieux pour mettre tout cela en perspective.

L'intuition du jour de mon arrivée, après sept heures de marche sous des averses de neige, s'est confirmée : c'est la capitale du monde multipolaire. Je l'ai vu parmi les Asiatiques occidentaux au Valdai. Je l'ai vu en discutant avec les Iraniens, les Turcs et les Chinois en visite. Je l'ai vu lorsque plus de 40 délégations africaines ont occupé toute la zone autour de la Douma - le jour où Xi est arrivé en ville. Je l'ai vu lors de l'accueil réservé dans tout le Sud mondial à ce que Xi et Poutine proposent à l'écrasante majorité de la planète.

À Moscou, on ne ressent aucune crise. Pas d'effets des sanctions. Pas de chômage. Pas de sans-abri dans les rues. Une inflation minimale. La substitution des importations dans tous les domaines, en particulier l'agriculture, a été un succès retentissant. Les supermarchés ont tout ce qu'il faut - et plus encore - par rapport à l'Occident. Il y a une abondance de restaurants de premier ordre. On peut acheter une Bentley ou un manteau en cachemire Loro Pianna que l'on ne trouve même pas en Italie. Nous en avons ri en discutant avec les responsables du grand magasin TSUM. À la librairie BiblioGlobus, l'un d'eux m'a dit : « Nous sommes la Résistance ».

À propos, j'ai eu l'honneur de donner une conférence sur la guerre en Ukraine à la librairie la plus cool de la ville, Bunker, sous la houlette de ma chère amie, Dima Babich, qui connaît très bien le sujet. Une énorme responsabilité. D'autant plus que Vladimir L. était dans le public. Il est ukrainien et a passé 8 ans, jusqu'en 2022, à dire les choses telles qu'elles étaient à la radio russe, jusqu'à ce qu'il réussisse à partir - après avoir été menacé d'une arme - en utilisant un passeport interne ukrainien. Plus tard, nous sommes allés dans une brasserie tchèque où il a raconté son histoire extraordinaire.

À Moscou, leurs fantômes toxiques rôdent toujours à l'arrière-plan. Pourtant, on ne peut s'empêcher d'être désolé pour les néocons et néolibéraux-cons psychopathes straussiens qui se qualifient à peine aujourd'hui comme les orphelins chétifs de Zbig « Grand Échiquier » Brzezinski.

À la fin des années 1990, Brzezinski pontifiait que « *l'Ukraine, nouvel espace important sur l'échiquier eurasiatique, est un centre géopolitique parce que son existence même en tant qu'État indépendant contribue à transformer la Russie. Sans l'Ukraine, la Russie cesse d'être un empire eurasiatique* ».

Avec ou sans Ukraine démilitarisée et dénazifiée, la Russie a déjà changé la donne. Il ne s'agit pas de redevenir un empire eurasiatique. Il s'agit de mener le long et complexe processus d'intégration de l'Eurasie - déjà en cours - parallèlement au soutien d'une véritable indépendance souveraine dans tout le Sud mondial.

J'ai quitté Moscou - la Troisième Rome - en direction de Constantinople - la Deuxième Rome - un jour avant que le secrétaire du Conseil de sécurité, Nikolaï Patrouchev, ne donne une interview dévastatrice à Rossiyskaya Gazeta, soulignant une fois de plus tous les éléments essentiels inhérents à la guerre entre l'OTAN et la Russie.

Voici ce qui m'a particulièrement frappé : « *Notre culture séculaire est fondée sur la spiritualité, la compassion et la miséricorde. La Russie est un défenseur historique de la*

souveraineté et du statut d'État de tous les peuples qui se sont tournés vers elle pour obtenir de l'aide. Elle a sauvé les États-Unis eux-mêmes au moins deux fois, pendant la guerre d'Indépendance et la guerre de Sécession. Mais je crois que cette fois-ci, il n'est pas possible d'aider les États-Unis à maintenir leur intégrité ».

Lors de ma dernière soirée, avant de me rendre dans un restaurant géorgien, j'ai été guidé par le parfait compagnon de Pyatnitskaya vers une promenade le long de la rivière Moskova, de magnifiques bâtiments rococo glorieusement éclairés, l'odeur du printemps – enfin – dans l'air. C'est l'un de ces moments « fraises sauvages » du chef-d'œuvre de Bergman qui nous touche au plus profond de notre âme. Comme la maîtrise du Tao dans la pratique. Ou l'intuition méditative parfaite au sommet de l'Himalaya, du Pamir ou de l'Hindu Kush.

La conclusion est donc inévitable. Je reviendrai. Bientôt.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Putin-Xi Geopolitical Game-changing Summit at the Kremlin](#), le 3 avril 2023

Traduction: [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca